

Conseil spécialisé du 27 avril 2021

## 1 - Conjoncture internationale

**Le marché européen des produits aquatiques subit toujours l'impact des restrictions sanitaires sur la restauration, alors que les Etats-Unis et une partie de l'Asie commencent à les lever.**

### *Prix du gazoil*

Le prix du gazole revient à son niveau de mars 2020, à 44 centimes d'euro, après une augmentation de 25 % depuis le début de l'année.

### *Contexte international*

La période de Carême et de Pâques, habituellement propice aux achats de produits aquatiques, a été morose en 2021. Les carnivals, qui sont également contributeurs de consommation pour ces produits, ont été pour la plupart interdits. Malgré cela, la consommation de produits aquatiques frais, notamment via les poissonneries, remonte. Le commerce en ligne, pouvant servir de commercialisation alternative pendant ces périodes de confinement, reste beaucoup moins développé en Europe qu'en Asie.

En ce début d'année 2021, les cours du **thon listao** et **albacore** sont stables sur toutes les zones, sauf en Europe où ils augmentent du fait de stocks arrivant à épuisement et aux très faibles captures en Océan Atlantique au 1<sup>er</sup> trimestre. Les conserveries équatoriennes s'inquiètent de la faible demande en Europe alors que les industriels européens font face à un renchérissement de la matière première dans leurs approvisionnements.

De son côté, le cours du **saumon** d'Atlantique norvégien et écossais augmente et retrouve un niveau de prix conforme à ce qu'il était avant la crise sanitaire après un 2<sup>nd</sup> semestre 2020 et janvier-février 2021 aux prix bas. Tirée par les nombreuses campagnes promotionnelles réalisées depuis mi-2020, la consommation à domicile de produits aquatiques est toujours privilégiée à l'heure

où de nombreux pays européens n'ont pas rouverts leur secteur HORECA.

Avec une offre abondante et une demande faible, en particulier de la part des pays d'Europe du sud, le cours des **poissons blancs** s'oriente à la baisse, surtout pour le cabillaud d'Atlantique. En revanche, la tendance se trouve inversée en Asie, aux Etats-Unis et en Russie où la demande sur ces produits s'affermi.

## 2 - Premières ventes de produits de la mer en France

*Cumul trimestriel (janvier-mars 2021 vs janvier-mars 2020)*

	HAM	Hors criée	Total
Quantités mises en vente	+ 11 %	- 17 %	+ 7 %
Prix moyen	- 2 %	+ 7 %	+ 8 %
Valeur des ventes	+ 8 %	+ 29 %	0 %

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes	Autres espèces
Quantités mises en vente	0 %	+ 6 %	+ 14 %	+ 2 %	+ 17 %
Prix moyen	- 16 %	+ 22 %	- 15 %	+ 13 %	+ 5 %

\* *poissons blancs* : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

\* *poissons fins* : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot

\* *petits pélagiques* : anchois, chincharde, hareng, maquereau, sardine

**Les volumes mis en vente en halles à marée au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2021 ont augmenté de 11 % par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2020, pour une valeur des ventes en hausse de 8 %.**

Les différentes façades françaises confirment cette tendance positive en termes de quantités vendues, excepté la façade méditerranéenne (- 6 %). Ainsi, les façades Nord (+ 3 %), Atlantique (+ 8 %), Bretagne sud (+ 14 %) et Manche (+ 15 %) ont vu leurs volumes augmenter.

Toutes les façades connaissent une élévation des recettes : + 3 % en Atlantique, + 6 % en Hauts-de-France et en Bretagne sud, + 15 % en Manche, + 17 % en Méditerranée.

En termes de prix moyens, d'un côté, il existe une baisse de 5 % en Atlantique et de 7 % en Bretagne sud, une stabilité en Manche et, de l'autre, une hausse de 3 % en Hauts-de-France et de 25 % en Méditerranée. Les criées qui dépassent cette tendance nationale sont notamment Douarnenez et Audierne (+ 24 %), Quiberon et Brest (+ 26 %), St Quay (+ 29 %), la Turballe (+ 31 %), Oléron (+ 32 %), Le Croisic (+ 36 %), Granville (+ 41 %), St Gilles Croix de Vie (+ 82 %). Parmi celles qui ont connu une hausse de leur prix moyen, les criées méditerranéennes figurent toutes une valorisation forte des produits de la mer mis en vente (+ 13 % au Grau du Roi, + 14 % à Agde, + 29 %, + 37 % à Port la Nouvelle).

La campagne de coquille Saint-Jacques se termine avec des débarquements plus dynamiques encore que l'année dernière (+ 25 %) et un prix moyen qui gagne 1 % au niveau national.

**Si l'on s'en tient à la période « pré-confinement » de 2020 (soit jusqu'à la semaine 11), les volumes restent en hausse cette année de 5 % et les prix moyens sont en baisse de 4 %.** Les tendances restent positives en 2021 pour les petits pélagiques et les poissons blancs (+ 2 % chacun) et pour les poissons fins (+ 11 %). En revanche, les céphalopodes régressent de 3 %. En termes de prix moyen, les tendances s'amplifient pour la période de pré-confinement (+ 24 % pour les petits pélagiques, - 17 % pour les poissons fins, - 21 % pour les poissons blancs) sauf pour les céphalopodes qui restent dans une fourchette comparable (+ 12 %). La façade méditerranéenne accuse une baisse en volume (- 13 %), les volumes débarqués en Hauts-de-France sont stables, tandis que les autres façades voient des augmentations (+ 3 % pour la façade Manche, + 8 % pour la façade Atlantique et + 11 % pour la Bretagne sud).

**Par rapport aux semaines 12 à 15,** les volumes sont 75 % supérieurs en 2021 et les prix moyens également en hausse de 6 %.

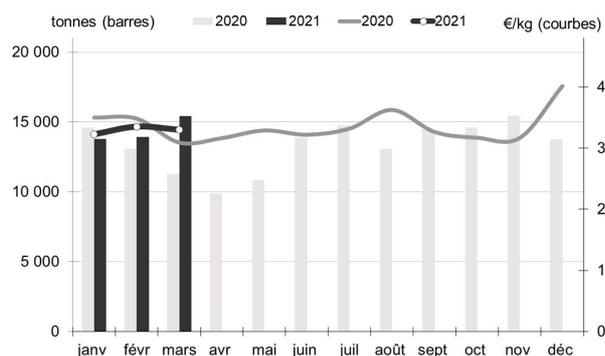
Les augmentations de quantités débarquées concernent toutes les catégories mais sont d'une ampleur différente : + 7 % pour les poissons blancs, + 46 % pour les céphalopodes, + 67 % pour les petits pélagiques, + 83 % pour les poissons fins. La valorisation est en hausse pour les poissons blancs (+ 16 %), les petits pélagiques (+ 19 %) et les céphalopodes (+ 20 %) alors qu'elle demeure négative pour les poissons fins (- 12 %).

**Du côté des invendus,** les volumes de 2021 sont supérieurs d'un tiers pour la période allant des semaines 12 à 15 par rapport à 2020 alors qu'ils étaient inférieurs de 37 % pour la période allant du début de l'année jusqu'à la semaine 11.

Enfin, **la part des ventes totales qui ont nécessité une intervention d'OP a augmenté d'un point entre 2020 et 2021, passant de 2 % à 3 % des volumes totaux,** alors que plusieurs OP ont suspendu leurs ordres de rachat à partir du 22 mars. En outre, ces rachats ont été particulièrement forts entre fin janvier et début février 2021, avec 5 % des ventes totales pour la semaine 3 représentant 186 tonnes rachetées. La coquille Saint-Jacques est la 1<sup>ère</sup> espèce concernée par ces interventions (8 % des volumes de coquille Saint-Jacques) après un doublement des volumes rachetés entre le 1<sup>er</sup> trimestre 2020 et le 1<sup>er</sup> trimestre 2021. De fortes augmentations ont également concerné la langoustine (+ 41 % et près de 2 % du total) ou encore le bar (multiplication par 5 et 0,7 % du total).

## Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

### Toutes espèces



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

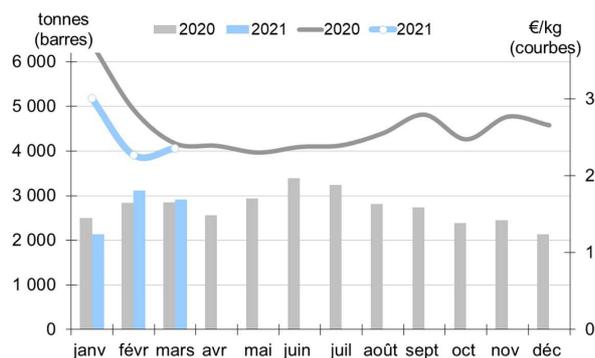
*Avertissement : Faute d'une connaissance suffisamment précise des ventes hors halle à marée, les évolutions des volumes et des prix moyens enregistrés par VISIOMer citées ici ne représentent pas l'ensemble des activités de première vente des produits de la pêche.*

## Les poissons blancs

Les apports de poissons blancs sont globalement stables au niveau national avec de fortes disparités en leur sein : les deux premières étant en croissance (le merlu à +11 % et le merlan à +19 %), tandis que le reste des espèces est en décroissance (-12 % pour le tacaud, 3<sup>ème</sup> en volume dans cette catégorie, -38 % pour le lieu jaune, -68 % pour le lieu noir). L'églefin, 4<sup>ème</sup> espèce en termes d'apport, est en hausse de 3 %. C'est surtout la façade Nord (-19 %) qui a contribué à cette baisse de volume, les autres résistant à la tendance nationale (+2 % pour l'Atlantique, +4 % pour la Manche, +6 % pour la Bretagne sud). La façade méditerranéenne, peu contributrice dans cette catégorie, a vu ses débarquements baisser de 5 % par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2020. Le prix moyen baisse pour la plupart des espèces : -8 % pour l'églefin, -17 % pour le merlan, -19 % pour le tacaud et -21 % pour le merlu. Le lieu jaune, de son côté, voit sa valorisation augmenter de 6 %. Les invendus dans cette catégorie de poissons sont anecdotiques (moins d'une tonne sur près de 8 162 tonnes) et les rachats OP se sont surtout portés sur le merlu (+27 %, soit 0,6 % des volumes totaux) et le merlan (+56 %, soit 0,5 % des volumes).

## Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

### Poissons blancs



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

## Les petits pélagiques

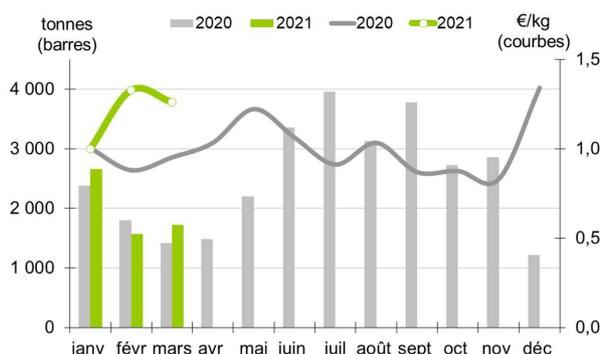
Les deux espèces phares, la sardine et le maquereau, ont vu leurs débarquements augmenter respectivement de 5 % et 16 %, reflétant la tendance des petits pélagiques dans leur ensemble (+6 %). Les apports en hareng ont plutôt baissé (-2 %). Les volumes de chinchard à queue jaune dépassent désormais les volumes de chinchard communs (en baisse de 20 % par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2020). Les évolutions n'ont pas été les mêmes, en revanche, en fonction de la façade maritime : -10 % en Manche, -19 % en Atlantique et -45 % en Méditerranée, +24 % en Bretagne sud et +29 % en Hauts-de-France.

Le prix moyen augmente pour toutes les zones, d'une manière plus ou moins forte selon qu'ils sont vendus en Bretagne sud (+1 %), en Manche (+15 %), en Méditerranée (+23 %), le Nord (+37 %) ou en Atlantique (+67 %). Il augmente de 11 % pour le maquereau, de 14 % pour le hareng et de 21 % pour la sardine.

Les invendus ont été divisés par trois entre le 1<sup>er</sup> trimestre 2020 et le 1<sup>er</sup> trimestre 2021 (passant de près de 6 tonnes à 2 tonnes). 5 % des volumes de sardine ont été rachetés par les OP, soit une baisse de 8 % par rapport à 2020.

## Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

### Petits pélagiques



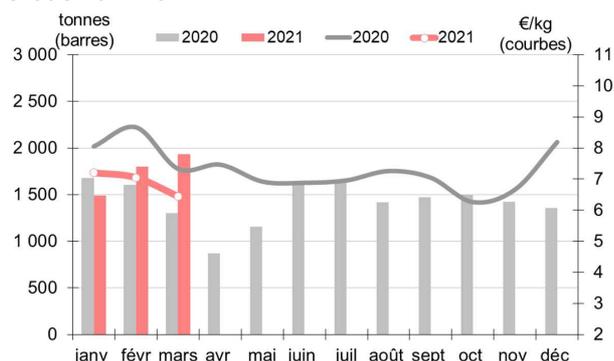
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

### Les poissons fins

Par rapport à 2020, les volumes vendus de poissons fins ont été plus abondants en 2021 (+ 14 %). Cela a été le cas pour les deux espèces phares, la baudroie (+ 21 %) et la sole (+ 23 %), mais pas pour la cardine franche (- 5 %) et le rouget-barbet (- 32 %). Ces hausses se sont surtout fait ressentir en mars (+ 48 % par rapport à mars 2020), et concernent l'ensemble des façades maritimes françaises : la Méditerranée (+ 1 %), les Hauts-de-France (+ 8 %), la façade Atlantique (+ 9 %), la Bretagne sud (+13 %) et la Manche (+ 30 %). En termes de prix moyen, l'évolution est plus contrastée avec une moyenne nationale qui régresse fortement (-15 %) et dans les façades les plus pourvoyeuses dans cette catégorie : -12 % en Manche, -13 % en Bretagne sud et -20 % en Atlantique. Il augmente de 8 % en Méditerranée et de 28 % en Hauts-de-France. Les rachats des OP dans cette catégorie concernent surtout la baudroie et, dans une moindre mesure, la cardine franche. Les interventions ont été multipliées presque par trois pour la baudroie (près de 8 % des volumes en 2021 contre 3 % en 2020). Pour la cardine franche, elles ont baissé de 28 % entre début 2020 et 2021 pour représenter 1 % des volumes vendus pour cette espèce.

## Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

### Poissons fins



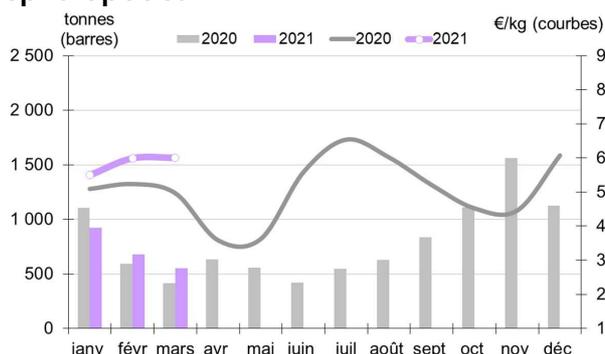
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

### Les céphalopodes

Les quantités vendues sont plutôt en augmentation (+ 2 %) par rapport au début d'année 2020. Les volumes de seiche, 1ère espèce dans cette catégorie, sont stables alors que les apports en calmar, 2ème espèce, ont augmenté de 7 %. Si les façades Nord (- 21 %), Bretagne sud (- 38 %) et Manche (- 53 %) sont en fort repli pour cette catégorie de produits, les façades Méditerranée (+ 3 %) et surtout Atlantique (+ 124 %) sont en hausse par rapport au 1er trimestre de l'année dernière. En termes de valorisation, seule la façade Atlantique accuse une baisse (-1 %). Ainsi, elle augmente de 1 % en Méditerranée, de 4 % en Bretagne sud, de 19 % en Manche et de 22 % en Hauts-de-France. Elle augmente de 8 % pour la seiche et de 14 % pour le calmar. Les interventions par les OP ont se sont multipliées par 5 pour le calmar et par 6 pour la seiche, même si elles restent très minoritaires par rapport aux volumes vendus en criée pour chacune d'entre elle (0,5 % pour le calmar, 0,2 % pour la seiche).

## Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

### Céphalopodes



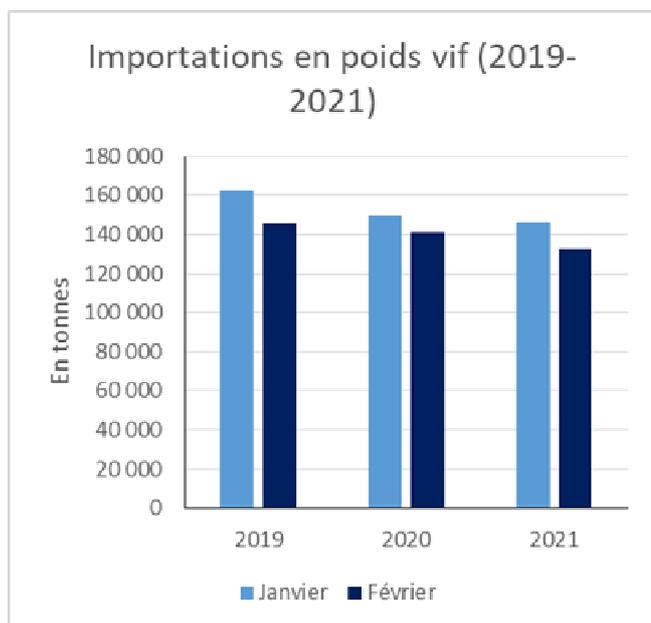
Source : FranceAgriMer / VISIOMer

### 3 - Commerce extérieur

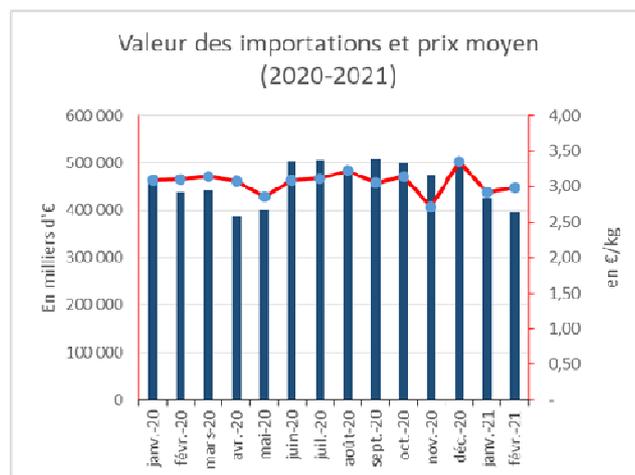
Sur les deux premiers mois de l'année, les importations baissent en poids vif de 4 % par rapport à 2020 et de 10 % par rapport à 2019. La baisse est plus marquée encore en valeur puisque les dépenses d'importations pour les produits aquatiques ont régressé de 9 % en un an et de 12 % en deux ans.

Les exportations progressent en volume de 11 % comparativement à 2020 et de 18 % comparativement à 2019. La baisse des cours affectant aussi les exportations, l'augmentation en valeur n'est que de 8 % par rapport à 2020 et de 3 % par rapport à 2019.

#### Importations



Sources : FAO Globefish, FranceAgriMer, VISIOMer, Douane française, TDM, Kantar Worldpanel



Sous l'effet de l'évolution des approvisionnements de saumon, le Royaume-Uni a supplanté la Norvège en tant que 1<sup>er</sup> pays fournisseur en valeur sur les deux premiers mois de l'année. En effet, les dépenses d'importations d'origine britanniques ont augmenté de 32 % entre 2020 et 2021 alors que les importations en provenance de Norvège ont baissé de 17%. Ceci s'explique notamment par des importations de **saumon** écossais en hausse de 82 % par rapport à 2020 tandis que les importations de **saumon** norvégien ont baissé de 19%. Les importations de **saumon** en France ont augmenté au final de 26 % en volume tout pays fournisseur confondu avec un prix moyen qui diminue de 18%.

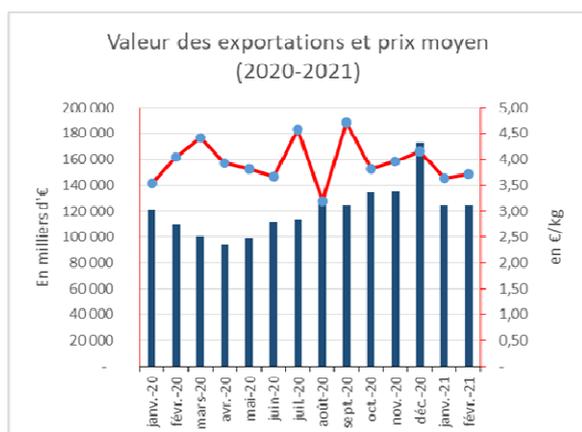
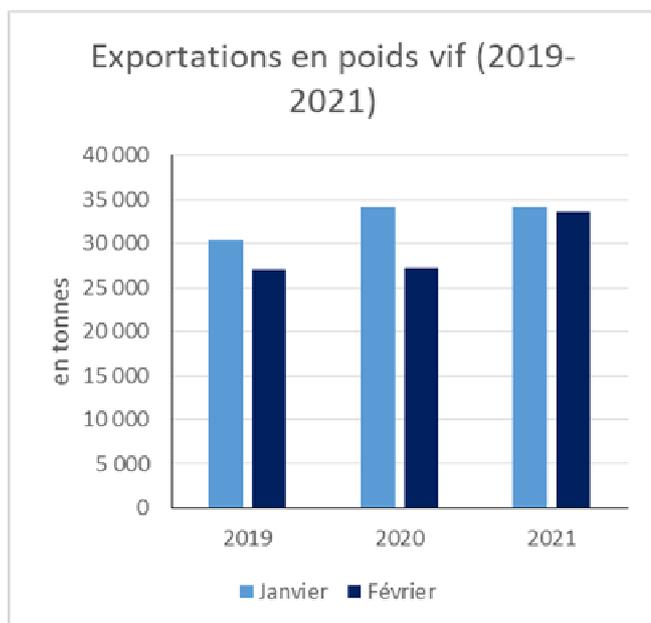
Les importations en provenance d'Espagne, des Pays-Bas et de Chine sont également en repli sur ce début d'année (respectivement de 2 %, de 17 % et de 40 %).

Les importations de **cabillaud** ont régressé de 10 % malgré un cours en diminution de 5 %. Pour l'instant, les importations en provenance du Danemark (-5 %), 2<sup>ème</sup> pays fournisseur, et de Norvège (-27 %), 3<sup>ème</sup> fournisseur, ont baissé au profit de l'Islande (+7 %) et de la Pologne (+26 %).

Du côté du **thon**, si le thon albacore a vu ses importations augmenter de 26 % du fait notamment d'un prix moyen en baisse de 8 %, les importations de thon listao ont baissé de 22 % avec un cours en augmentation de 11 %.

Enfin, les **crevettes tropicales** se replient de 13 % en valeur par rapport à 2020 avec un prix moyen en baisse de 11 %.

## Exportations



En matière de destinations des exportations françaises, les trois principaux marchés, italien, espagnol et allemand, ont accrus leurs achats de produits aquatiques français, respectivement de 15 %, 11 % et 19 % en valeur. Les exportations vers la Belgique (- 11 %) et la Suisse (-9 %) sont, pour l'instant, en repli. En outre, le marché britannique est en forte baisse (- 41 %) et ne représente plus que le 8<sup>ème</sup> pays destinataire des produits aquatiques français en valeur (le 6<sup>ème</sup> en 2020 à cette période de l'année).

Le **saumon**, 1<sup>ère</sup> espèce exportée en valeur, a vu ses exportations augmenter de 15 %, grâce notamment à un cours en baisse de 17 %. En matière de thon, le **thon albacore** et le **thon listao** ont eu des évolutions croisées en ce début 2021 : le premier a fortement

augmenté (+ 81 % en valeur) quand le second a accusé un repli (- 31 % en valeur). Pour le thon albacore, le cours s'est déprécié par rapport à 2020 (- 6 %) alors qu'il a augmenté quelque peu pour le thon listao (+ 3 %).

Sur la **coquille Saint-Jacques**, les exportations ont augmenté d'un tiers en valeur tandis que le cours baissait dans le même temps de 7 %.

Enfin, concernant les **crevettes tropicales**, les exportations sont en baisse de 3 % en valeur avec un cours en forte hausse (+ 17 %).

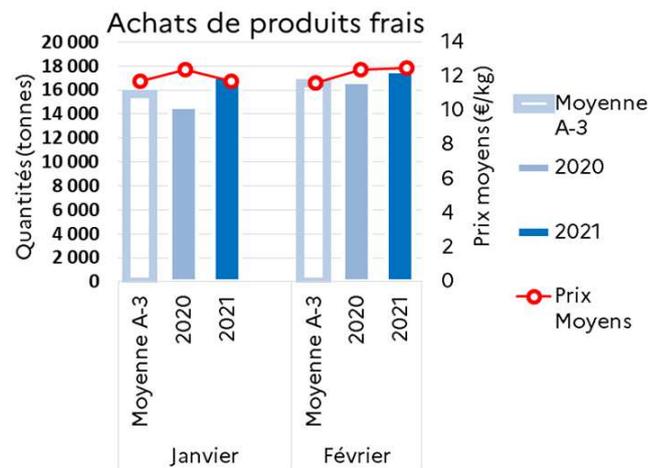
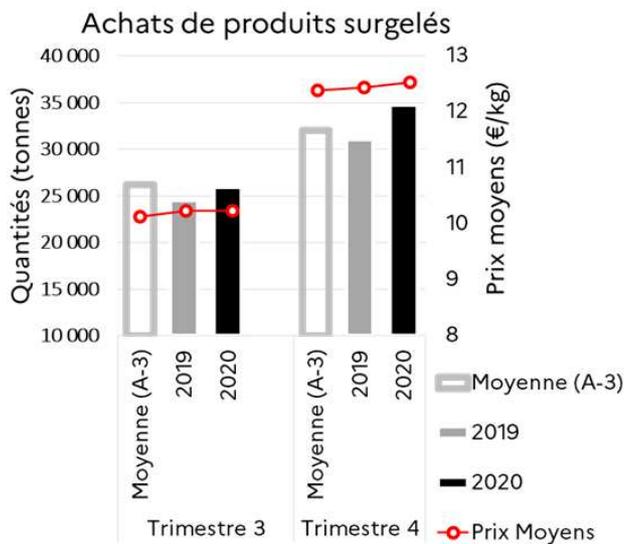
## 4 - Consommation

La fin d'année 2020 a été marquée par une hausse de la consommation à domicile de produits aquatiques – et cela quels que soient les technologies des produits – qui ont permis de contrebalancer la fermeture de la restauration. Les mois de janvier et février 2021 confirment le dynamisme des achats par les ménages des produits aquatiques frais, qui restent toujours tirés par les achats de saumon et de poisson frais préemballé.

*Les évolutions sont données par rapport à la même période de l'année précédente (sauf mention contraire).*

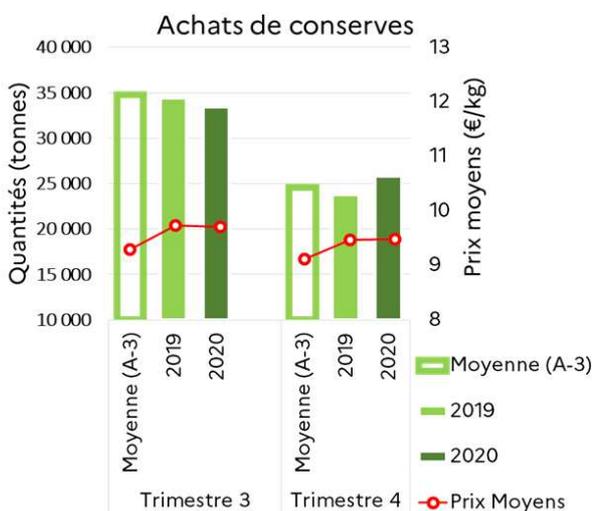
## Consommation de produits surgelés et de conserve au dernier trimestre 2020

Le dernier trimestre (T4) 2020 témoigne d'une nouvelle hausse de la consommation des produits aquatiques surgelés (+13%). Après un troisième trimestre (T3) 2020 plus compliqué, les achats de conserves repartent à la hausse (+6%).

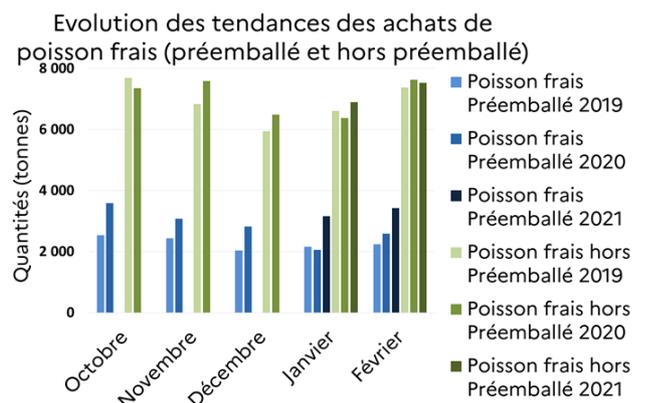


Les **poissons panés** ont connu une forte hausse (+23 % sur T4, +16 % sur l'ensemble de l'année 2020). Les achats de **poissons surgelés naturels** ont également été dynamiques (+16 % sur T4 et +11 % sur l'ensemble 2020). Enfin, les **noix de Saint-Jacques surgelées** ont aussi été plus achetées (+30 % sur T4 et +26 % sur l'ensemble 2020) avec des prix en légères baisses qui ont pu participer à ce regain d'intérêt par les ménages français (-7 % sur T4 et -6 % sur l'ensemble 2020).

Ce début d'année 2021 se caractérise par une hausse de 11 % des achats de **produits aquatiques frais**. C'est notamment le cas pour le **poisson frais** (+13 %), les **céphalopodes frais** (+8 %) et les **coquillages frais** (+10 %). Pour les **crustacés frais**, ce début d'année 2021 est plus compliqué (-1 %). Cette évolution des achats a été associée à une baisse des prix moyens sur cette période : -1 % pour le poisson frais, -4 % pour les **céphalopodes frais** et -1 % pour les **coquillages frais**. Seuls les **crustacés frais** ont pu voir leur prix moyen augmenter de 12 %, ce qui a permis de compenser la baisse des achats.



La fin d'année 2020 a aussi été marquée par une augmentation des achats de **conserves** (+9 %), +22 % pour les **conserves d'anchois**, +16 % pour les **conserves de thon** et +14 % pour les **conserves de maquereaux**.



Derrière ces tendances, se cachent des réalités bien différentes selon les catégories de produits. **Les achats de poissons préemballés continuent d'augmenter en début d'année (+42 %)**, et représentent désormais 31 % des ventes totales de poissons frais en ce début d'année 2021

[Consommation de produits frais en janvier février 2021](#)

(contre 23 % il y a un an). Cette hausse de la consommation est associée à une baisse des prix de 4 % sur la même période. Hors préemballé, **les achats de poissons frais baissent de 1 % en février**, après une hausse sur le mois de janvier (+ 8 %).

Le **saumon** confirme sa première place (29 % des achats de poisson frais sur ce début d'année 2021 contre 23 % au début de l'année 2020), avec une augmentation de 41 % des achats sur ce début d'année, et des prix en baisse (- 9%).

Le **cabillaud** reste la deuxième espèce de poisson frais la plus achetée (17 % des achats de poisson frais en 2021). Après une année 2020 plutôt mauvaise (-11 % d'achat sur l'ensemble de l'année), ce début d'année 2021 est marqué par une reprise (+ 7 %) qui permet même lui de retrouver un niveau d'achat supérieur à début 2019 (+ 3 %).

Le **lieu noir** connaît un mois de février 2021 compliqué (-15%), malgré des achats qui avaient été en hausse sur les mois de décembre 2020 (+11%) et janvier 2021 (+10%). Ce début d'année (janvier-février) est aussi compliqué pour le **merlu** (- 21 % d'achat, avec des prix en très légère hausse + 1%). Pour la **julienne** (+ 67 % d'achat pour un prix stable), l'**églefins** (+ 28 % d'achat, pour un prix qui diminue de 3 %) ou encore le **merlan** (+ 21 % d'achat pour un prix qui se replie de 7 %), ce début d'année est plutôt positif.

Les achats de **bar** diminuent quant à eux (- 9 %), et son prix moyen grimpe de 9 %. Le bilan est positif en ce début d'année pour la **sole** (+ 45 % d'achat, pour un prix qui régresse de 4 %), pour la **dorade** (+ 23 % d'achat pour un prix qui augmente de 3 %), ainsi que pour la **baudroie** (+ 13 % d'achat, pour un prix qui baisse de 6 %). Dynamisés par un prix moyen en baisse de 5 %, les achats de **sole** augmentent de 45 % par rapport au mois précédent (et également par rapport à l'année passée).

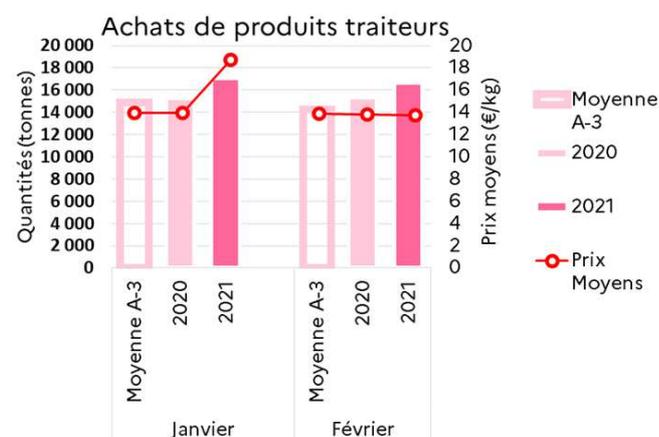
Enfin, les achats de **truite** diminuent (- 6 %), alors que son prix moyen augmente de 8 %.

La deuxième partie de campagne (janvier-février) de **coquille Saint-Jacques**, a été plutôt bonne jusqu'ici, avec une augmentation de 14 % de la consommation de **coquille Saint-Jacques entière**, et une stabilité des prix. Les **noix de Saint-Jacques fraîches** ont aussi été davantage achetées sur

cette période (+ 10 %), les prix ont quant à eux légèrement diminué (- 1 %).

La consommation des ménages de **moules** et d'**huîtres**, a augmenté de 9%, pour des prix qui se sont légèrement contractés (- 4 % pour chaque espèce). Pour le **bulot** (qui représente en 2020 6 % des coquillages frais achetés par les ménages), le mois de janvier a été plutôt bon (+ 25 %), mais les achats de février repartent à la baisse (- 11 %).

Enfin, le bilan est positif pour la **langoustine**, qui après un bon mois de décembre 2020 en (+ 7 % d'achat) se voit aussi plus achetée en ce début d'année 2021 (+ 7%). Les achats de **crevettes** diminuent de 4 % en ce début d'année, pour des prix qui augmentent de 12 %.



Enfin, les achats de l'ensemble des **produits traiteurs frais**, poursuivent en ce début d'année la tendance positive (+ 10 % entre les débuts d'année 2020 et 2021) constatée depuis l'an passé.

Ce sont surtout les **crevettes et gambas** cuites qui ont vu leurs achats augmenter sur cette période (+ 32 %), avec des prix en légère baisse (- 7 %). Les **poissons panés ou grillés** ont vu leurs volumes s'accroître (+ 10 %), en même temps que leur prix (+ 2 %). Le **saumon fumé** a été davantage consommé (+ 5 %), son prix moyen ayant légèrement diminué (- 2 %). La quantité de **truite fumée** achetée a aussi augmenté en ce début d'année (+ 11 %), pour des prix moyens qui ont légèrement augmenté sur cette période (+ 1 %).

Parmi les **différents circuits de distribution**, les établissements de distribution marque propre sont ceux qui ont le plus bénéficié de la hausse de la consommation liées aux fêtes de fin d'année.



## Données de vente en halles à marée en 2021

## Par espèce

Principales espèces	Volumes (en kg) au 1er trimestre 2020	Valeurs (en €) au 1er trimestre 2020	Volumes (en kg) au 1er trimestre 2021	Valeurs (en €) au 1er trimestre 2021	Évolution 2021/2020 sur les volumes (en %)	Évolution 2021/2020 sur les valeurs (en %)	Prix moyen 2020 (en €)	Prix moyen 2021 (en €)	Évolution du prix moyen 2021/2020 (en %)
COQUILLE ST JACQUES	7 805 052	17 921 410	9 787 138	22 699 364	+ 25 %	+ 27 %	2,30	2,32	+ 1 %
MERLU COMMUN	3 154 549	11 115 802	3 512 260	9 832 709	+ 11 %	- 12 %	3,52	2,80	- 21 %
BAUDROIES	2 224 546	11 755 574	2 687 459	12 034 343	+ 21 %	+ 2 %	5,28	4,48	- 15 %
SARDINE COMMUNE	2 520 746	1 633 622	2 645 030	2 074 007	+ 5 %	+ 27 %	0,65	0,78	+ 21 %
MERLAN	1 713 503	3 692 091	2 037 224	3 631 772	+ 19 %	- 2 %	2,15	1,78	- 17 %
MAQUEREAU COMMUN	1 467 794	2 450 793	1 709 170	3 165 443	+ 16 %	+ 29 %	1,67	1,85	+ 11 %
SOLE COMMUNE	1 350 262	19 261 420	1 654 887	18 172 325	+ 23 %	- 6 %	14,26	10,98	- 23 %
SEICHE COMMUNE	1 247 326	4 501 428	1 244 039	4 829 122	0 %	+ 7 %	3,61	3,88	+ 8 %
CONGRE	989 161	1 297 345	1 174 248	1 514 723	+ 19 %	+ 17 %	1,31	1,29	- 2 %
BUCCIN dit BULOT	1 159 278	2 288 719	993 828	1 873 628	- 14 %	- 18 %	1,97	1,89	- 5 %
HARENG COMMUN	969 463	346 344	947 170	385 898	- 2 %	+ 11 %	0,36	0,41	+ 14 %
BAR COMMUN OU EUROPEEN	748 050	7 243 839	773 422	7 300 804	+ 3 %	+ 1 %	9,68	9,44	- 3 %
EMISSOLES	484 595	860 372	712 686	1 282 193	+ 47 %	+ 49 %	1,78	1,80	+ 1 %
CALMARS	662 671	5 157 398	707 237	6 270 486	+ 7 %	+ 22 %	7,78	8,87	+ 14 %
PETITE ROUSSETTE	590 241	489 143	687 163	484 436	+ 16 %	- 1 %	0,83	0,70	- 15 %

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

## Par halle à marée

	Volumes (en tonnes) au 1er trimestre 2020	Valeurs (en milliers d'€) au 1er trimestre 2020	Volumes (en tonnes) au 1er trimestre 2021	Valeurs (en milliers d'€) au 1er trimestre 2021	Évolution 2021/2020 sur les volumes (en %)	Évolution 2021/2020 sur les valeurs (en %)	Évolution 2021/2020 sur les prix moyens (en %)
<b>ATLANTIQUE</b>	<b>7 940 924</b>	<b>40 623 107</b>	<b>8 577 735</b>	<b>41 703 823</b>	<b>+ 8 %</b>	<b>+ 3 %</b>	<b>- 5 %</b>
Arcachon	356 398	2 834 295	414 126	2 893 642	+ 16 %	+ 2 %	- 12 %
Ile d'Yeu	18 668	104 630	4 494	31 314	- 76 %	- 70 %	+ 24 %
La Rochelle	427 922	1 602 702	322 034	1 509 939	- 25 %	- 6 %	+ 25 %
La Turballe	870 504	3 676 436	1 140 887	4 644 434	+ 31 %	+ 26 %	- 4 %
Le Croisic	326 202	2 138 485	442 252	2 820 287	+ 36 %	+ 32 %	- 3 %
Les Sables d'Olonne	1 642 175	11 476 522	1 854 364	11 023 493	+ 13 %	- 4 %	- 15 %
Noirmoutier	529 725	4 768 262	525 758	3 902 092	- 1 %	- 18 %	- 18 %
Oléron	722 528	4 357 075	952 475	5 434 996	+ 32 %	+ 25 %	- 5 %
Royan	208 629	2 056 984	201 006	1 783 017	- 4 %	- 13 %	- 10 %
St Gilles Croix de Vie	237 769	1 627 976	433 739	2 026 222	+ 82 %	+ 24 %	- 32 %
St Jean de Luz	2 600 406	5 979 742	2 286 600	5 634 388	- 12 %	- 6 %	+ 7 %
<b>BRETAGNE SUD</b>	<b>9 694 455</b>	<b>35 977 284</b>	<b>11 014 063</b>	<b>38 134 223</b>	<b>+ 14 %</b>	<b>+ 6 %</b>	<b>- 7 %</b>
Audierne	251 420	1 340 357	312 965	1 730 188	+ 24 %	+ 29 %	+ 4 %
Concarneau	479 559	2 802 590	547 290	3 150 998	+ 14 %	+ 12 %	- 1 %
Douarnenez	1 347 005	1 213 376	1 675 420	1 501 486	+ 24 %	+ 24 %	- 1 %
Le Guilvinec	3 143 673	12 235 536	3 381 962	12 240 236	+ 8 %	0 %	- 7 %
Loctudy	530 341	2 259 810	534 674	1 994 831	+ 1 %	- 12 %	- 12 %
Lorient	3 285 442	13 359 766	3 784 752	14 449 315	+ 15 %	+ 8 %	- 6 %
Quiberon	342 402	1 483 752	430 837	1 686 346	+ 26 %	+ 14 %	- 10 %
St Guenolé	314 615	1 282 097	346 163	1 380 823	+ 10 %	+ 8 %	- 2 %
<b>MANCHE</b>	<b>15 118 517</b>	<b>37 831 675</b>	<b>17 323 666</b>	<b>43 462 884</b>	<b>+ 15 %</b>	<b>+ 15 %</b>	<b>0 %</b>
Brest	346 733	1 391 833	438 229	1 628 666	26 %	+ 17 %	- 7 %
Cherbourg	1 446 728	3 181 793	1 460 591	3 178 402	+ 1 %	0 %	- 1 %
Dieppe	1 589 752	3 845 521	1 837 506	4 945 439	+ 16 %	+ 29 %	+ 11 %
Erquy	2 713 627	6 612 155	3 275 139	7 576 567	+ 21 %	+ 15 %	- 5 %
Fecamp	788 770	2 165 213	922 315	2 515 017	+ 17 %	+ 16 %	- 1 %
Grandcamp	829 990	1 914 149	690 005	1 694 402	- 17 %	- 11 %	+ 6 %
Granville	1 447 773	3 094 846	2 044 855	4 427 186	+ 41 %	+ 43 %	+ 1 %
Port en Bessin	2 447 282	5 704 663	2 411 629	5 840 065	- 1 %	+ 2 %	+ 4 %
Roscoff	1 062 701	3 772 909	1 153 157	4 320 794	+ 9 %	+ 15 %	+ 6 %
St Malo	436 065	989 395	498 996	984 068	+ 14 %	- 1 %	- 13 %
St Quay Portrieux	2 009 097	5 159 198	2 591 244	6 352 278	+ 29 %	+ 23 %	- 5 %
<b>MEDITERRANEE</b>	<b>1 535 245</b>	<b>7 039 665</b>	<b>1 437 228</b>	<b>8 233 310</b>	<b>- 6 %</b>	<b>+ 17 %</b>	<b>+ 25 %</b>
Agde	219 265	1 155 882	233 188	1 398 823	+ 6 %	+ 21 %	+ 14 %
Le Grau du roi	434 954	2 468 695	495 193	3 172 924	+ 14 %	+ 29 %	+ 13 %
Port la Nouvelle	354 258	1 036 972	260 817	1 047 485	- 26 %	+ 1 %	+ 37 %
Sète	526 767	2 378 116	448 030	2 614 078	- 15 %	+ 10 %	+ 29 %
<b>NORD</b>	<b>4 657 966</b>	<b>10 084 117</b>	<b>4 812 649</b>	<b>10 689 665</b>	<b>+ 3 %</b>	<b>+ 6 %</b>	<b>+ 3 %</b>
Boulogne	4 608 576	9 914 058	4 812 649	10 689 665	+ 4 %	+ 8 %	+ 3 %
Dunkerque	49 390	170 058	-	-			





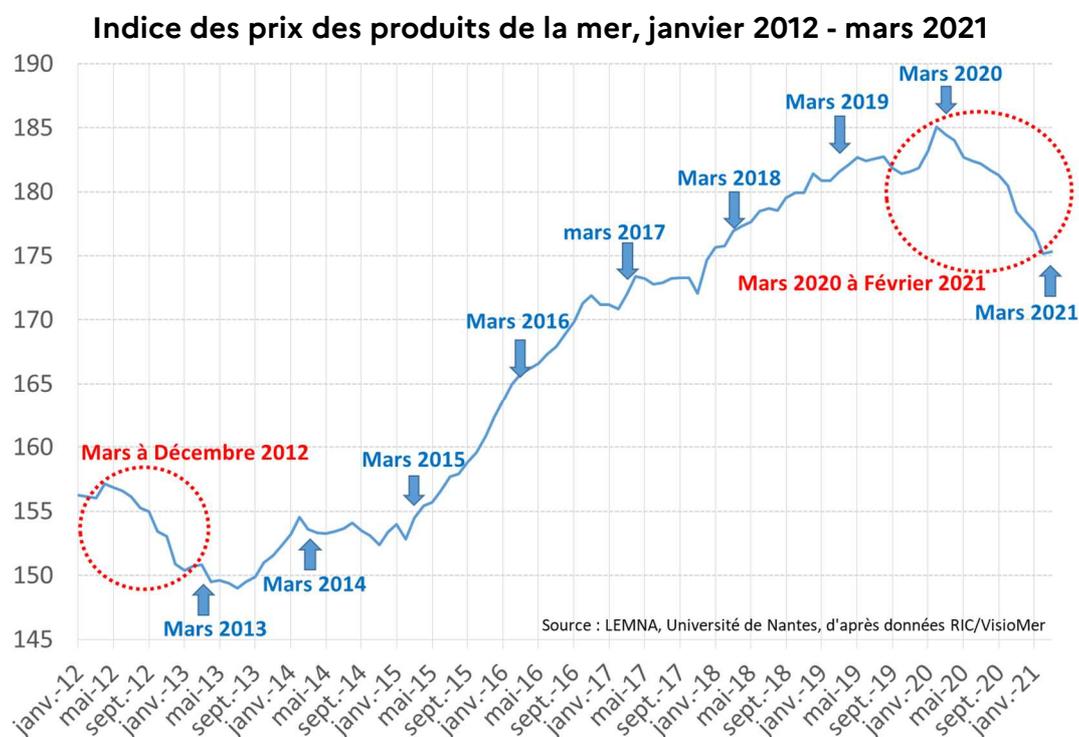
## En mars 2021, après un an de baisse, l'indice des prix des produits de la mer se stabilise

*Une étude sur la première mise en marché – LEMNA, avril 2021*

Les transactions, enchères et gré à gré, réalisées dans les halles à marée métropolitaines et déclarées dans le système RIC/VISIOMer de FranceAgriMer ont permis de construire un indice de prix à la production entre janvier 1994 et mars 2021. Cet indice permet de mesurer l'évolution des prix à partir d'un 'panier' composé des 50 premières espèces en valeur mises en marché. La méthode de construction de cet indice tient compte de l'évolution de ce panier dans le temps et de la saisonnalité (pour plus de détails voir la note complète de FranceAgriMer).

Après un automne 2020 très mouvementé sur les marchés des Produits De la Mer (PDM) et une période hivernale caractérisée par une baisse des débarquements en Halle à Marée (HAM), le mois de mars a conduit à une augmentation des volumes (+ 8,3 % pour mars par rapport au mois précédent) accompagnée cependant d'une diminution du prix moyen (- 1,2 %). Pourtant, l'indice des prix à la **production des produits de la mer qui tient notamment compte de la composition des produits de la mer s'est stabilisé après baisse qui durait depuis un an.**

Les débarquements en mars sont beaucoup plus importants que ceux enregistrés en mars 2020 (environ + 35 % en raison des premières mesures de restrictions qui ont débuté le 17 mars 2020). Le graphique ci-dessous montre que le mois de mars 2021 est caractérisé par une stabilisation de l'indice des prix à la production des PDM. L'indice augmente de 0,2 pt en mars 2021. La dernière hausse remonte à février 2020 (+ 1,9 pt) avant le confinement (depuis il a perdu 0,6 pt en mars, 0,5 en avril, 1,3 en mai, 0,3 en juin, 0,2 en juillet, 0,5 en août, 0,4 en septembre, 0,8 en octobre, 2 en novembre, 0,8 pt en décembre, 0,7 pt en janvier 2021 et 1,7 pt en février).

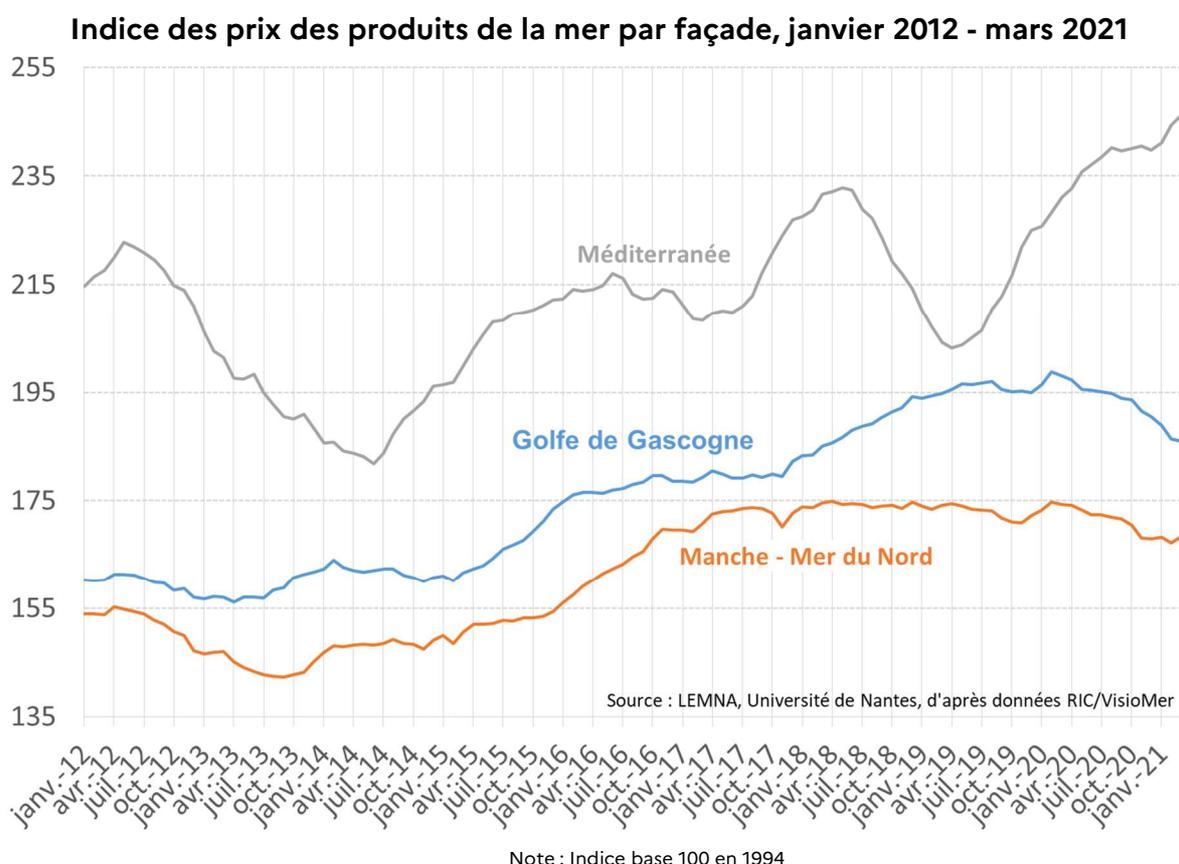


Note : Indice base 100 en 1994

En mars 2021, l'indice de prix se retrouve presque au même niveau que celui de janvier 2018. Autrement dit, le niveau des prix des produits de la mer est le même que celui pratiqué en

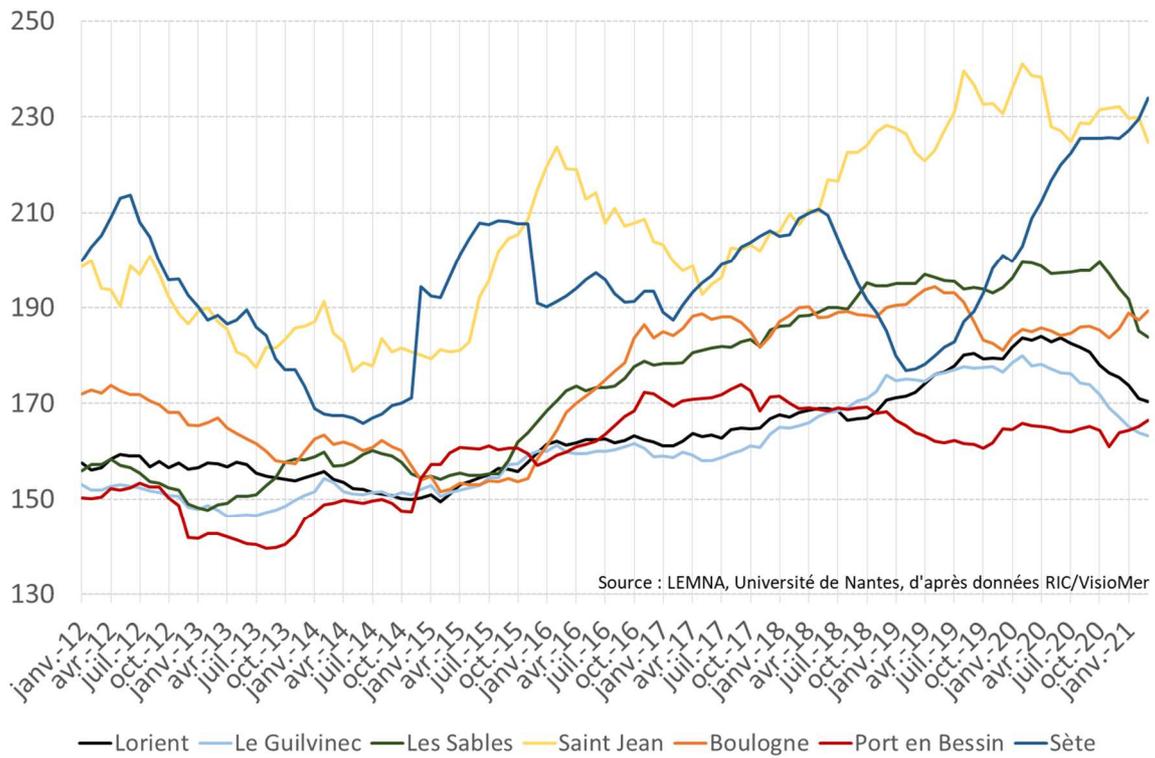
janvier 2018 alors que le niveau général des prix a augmenté de plus 3,5 % sur la même période. Cette tendance du marché reste inédite. Depuis 1995 (date de construction de l'indice avec les données RIC), l'indice des prix à la production n'avait jamais chuté 12 mois consécutivement. En 2007, après la forte augmentation de 2006, la baisse avait duré 10 mois et en 2012 pendant 9 mois en raison de la chute de la demande.

Le graphique ci-dessous permet de détailler l'indice des prix par façade. Dans l'ensemble, les évolutions de l'indice des prix pour le Golfe de Gascogne et la Manche – Mer du Nord sont relativement proches. Cependant, l'indice des prix pour la Manche – Mer du Nord augmente de plus d'un point en mars 2021 après 12 mois de baisse, alors que sa valeur pour le Golfe de Gascogne baisse depuis 13 mois (- 0,4 pt pour mars 2021). La façade méditerranéenne montre une tendance différente. Elle se distingue par une amélioration du niveau des prix depuis le printemps 2019 (+ 2 pts en mars) à l'exception notable de décembre 2020 caractérisé par une baisse (- 0,7 pt).



Pour compléter cette analyse par façade, une première déclinaison de l'indice des prix à la production des PDM pour plusieurs criées a été calculée dans le graphique ci-dessous. À l'exception de Saint-Jean-de-Luz qui se caractérise dans l'ensemble par une forte hausse de ses prix depuis 2015 (en mars 2021, l'indice perd 5 pts), les trois autres criées étudiées du Golfe de Gascogne en particulier Lorient et Le Guilvinec suivent la même tendance. Boulogne et Port-en-Bessin illustrent bien l'évolution de la façade Manche - Mer du Nord comme Sète pour celle de la Méditerranée. Pour janvier et février, si l'indice des prix s'est réduit pour l'ensemble des criées du Golfe de Gascogne (- 0,7 pt pour Lorient et Le Guilvinec) avec en particulier la forte baisse enregistrée aux Sables d'Olonne (- 1,3 pt en mars après - 6,7 pts en février), la situation est moins défavorable pour les criées de la façade Manche – Mer du Nord avec la hausse de l'indice en janvier à Boulogne (+ 1,8 pt) et à Port-en-Bessin (+ 1,4 pt). La halle à marée de Sète pour la Méditerranée se caractérise par une dynamique ascendante des prix (+ 4,3 pts).

**Indice des prix des produits de la mer par criée, janvier 2012 - mars 2021**



Note : Indice base 100 en 1994

L'intégration prochaine du mois d'avril 2021 dans le calcul de l'indice permettra de montrer si cette période inédite et inquiétante pour le secteur est bien terminée.